Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



Vol. 32 no 7 Edmonton, semaine du 13 au 19 février 1998 12 pages 60c

Congrès de l'ATA

Les francophones sont bien servis

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

Le Congrès 1997-98 des enseignants du centre nord de l'Alberta Teacher's Association se déroulait à Edmonton les 5 et 6 février derniers et les quelques 500 enseignants en immersion et du système francophone, sur les quelques milliers de participants, avaient le choix de pas moins de sept ateliers en français.

Les ateliers portaient sur une foule de sujets, allant de l'enseignement de la structuration des textes (Martine Cavannagh) à l'évaluation des productions écrites des élèves (Lamarre) en passant par les mathématiques et les idées (Fiola-Johnson).

Michelle Tardif, qui travaille à demi-temps pour le Conseil scolaire du Centre-Nord en qualité de coordonatrice des services pour besoins exceptionnels, offrait un atelier portant sur la gestion des différences en classe régulière. Cet atelier présentait différentes stratégies utiles et efficaces pour la gestion des différences. Startégies cognitives et métacognitives, enseignement individualisé, amélioration des méthodes de travail, approche thématique sont quelques-uns des éléments abordés dans cet atelier, prévu pour une quarantaine de personnes mais qui en a reçu près d'une centaine.

Il est vrai qu'en raison des compressions subies par le monde de l'éducation en Alberta depuis quelques années, les défis des enseignants sont multiples et le nombre parfois très élevé d'élèves dans les classes demande une réévaluation des méthodes de travail de l'enseignant pour parvenir à gérer efficacement les différences.

Cette même problématique de compression a des effets directs sur le niveau de stress des enseignants. C'est pourquoi l'atelier de Fernand Fournier portant sur *l'Art d'enseigner en combattant le stress et en cultivant l'humour* a obtenu tant de succès.

Originaire du Québec, Fernand Fournier est enseignant de carrière, travaille en éducation depuis 25 ans, enseigne les Sciences de l'éducation à l'Université du Québec et a édité plusieurs livres dont le dernier, *Enfants, nous les embrassons, adolescents, nous les embarrassons*, paru récemment chez Fides.



Suzanne Dionne-Coster, qui travaille à la conception de programmes à la direction de l'éducation française du ministère de l'Éducation de l'Alberta, a coanimé l'atelier *Y'a de tout pour faire une monde francophone dans ma classe.*

Photos: François Pageau



Des participantes à un atelier, dans l'ordre traditionnel: Mireille Cloutier, directrice de l'école LaVérendrye de Lethbridge et Ginette Marcoux, directrice de l'école publique francophone d'Edmonton.

Selon Statistique Canada, l'enseignement est le second métier le plus stressant. Dans son atelier d'une journée complète, Fernand Fournier explorait les moyens à prendre pour enseigner sans se laisser envahir par cette réalité et la façon de développer l'humour comme méthode efficace pour combattre le stress.

D'une nature joviale, il utilisait lui-même l'humour pour communiquer son message aux participants de son atelier qui se sont déclarés enchantés de l'expérience.

Dans un autre ordre d'idées, trois professionnels de la création de programmes à la division de l'éducation française

...Suite en page 12

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

"Joyeuse Saint-Valentin à tous nos lecteurs et lectrices. Que les p'tits cupidons vous soient favorables!"

- L'équipe du Franco

Deuxième Forum des gens d'affaires francophones du Canada

Contribuer au développement économique de nos communautés

Winnipeg (Manitoba)

Le Deuxième forum des gens d'affaires francophones du Canada se tiendra à Winnipeg du 12 au 14 février 1998. Le monde des affaires du Canada francophone et acadien se réunira ainsi autour de quatre thèmes d'actualité économique pour se pencher, en même temps, sur les occasions de débouchés internationaux.

«Le succès inespéré du Premier forum économique tenu en Beauce, en octobre 1996, nous permet de croire aux résultats les plus ambitieux pour le Deuxième forum», de dire Raymond Poirier, coordonnateur national et président du comité organisateur. «En effet, en plus de favoriser les échanges et les partenariats, le Forum de Beauce s'est soldé par une trentaine d'ententes commerciales entre gens d'affaires et institutions de nos communautés. De même, le Forum de Winnipeg mettra tout en oeuvre pour contribuer au développement économique de nos communautés.»

Dans un atelier sur la valeur ajoutée, les participants pourront se renseigner sur la stratégie du gouvernement fédéral concernant les industries secondaires et tertiaires. D'intérêt particulier aux gens d'affaires déjà engagés dans la production de matières permières, il s'agira d'exa-miner comment mettre sur pied une entreprise à valeur ajoutée qui puisse tirer avantage du marché régional, national et international.

Le secteur touristique y aura également sa place. Deux ateliers, sur le tourisme patrimonial et sur le tourisme vert, donneront aux gens d'affaires comme aux associations communautaires à mission économique l'occasion d'explorer ensemble les possibilités de rentabiliser les attraits des communautés francophones et acadiennes.

L'importance des rues principales pour le développement économique de nos villes et villages fera l'objet du quatrième atelier. Par le bias d'exemples de revitalisation bien menée, les participants pourront constater toute la ressource que représente la rue principale.

Pour tenir compte de la mondialisation croissante des marchés, chacune des activités du Forum de Winnipeg prendra en considération le volet international. De plus, les organisateurs tenteront d'identifier des occasions d'affaires à l'étranger.

Enfin, au lieu de tenir un salon commercial traditionnel, chaque province et territoire sera invité à venir montrer ses forces dans le secteur touristique. Les délégués auront également l'occasion d'y mettre en exposition leurs biens et services.

Quelques 300 gens d'affaires et représentants d'associations communautaires à mission économique sont attendus à Winnipeg en février 1998. Le comité organisateur regroupe des membres d'un peu partout au Canada. À Edmonton, c'est Pierre Brault, directeur de la Chambre économique de l'Alberta, qui pilotait le dossier; il fera partie de la délégation albertaine qui comprend dix membres: Camille Dubé de Beaumont; Martin Blanchet de Legal; André Boudreault d'Edmonton; Norm Dubé de Fort McMurray; Nicole Jakobs de Calgary; Evans Lavoie de Saint-Isidore;Gérard Nicolet de Falher; Gilbert Proulx de Bonnyville et Ben Van de Walle de Calgary.

Les radios communautaires auront leur réseau en 1999

YVES LUSIGNAN

Ottawa

Le projet de réseau radiophonique national en français piloté par l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC), deviendra réalité en 1999.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé la demande de licence présentée par l'Alliance.

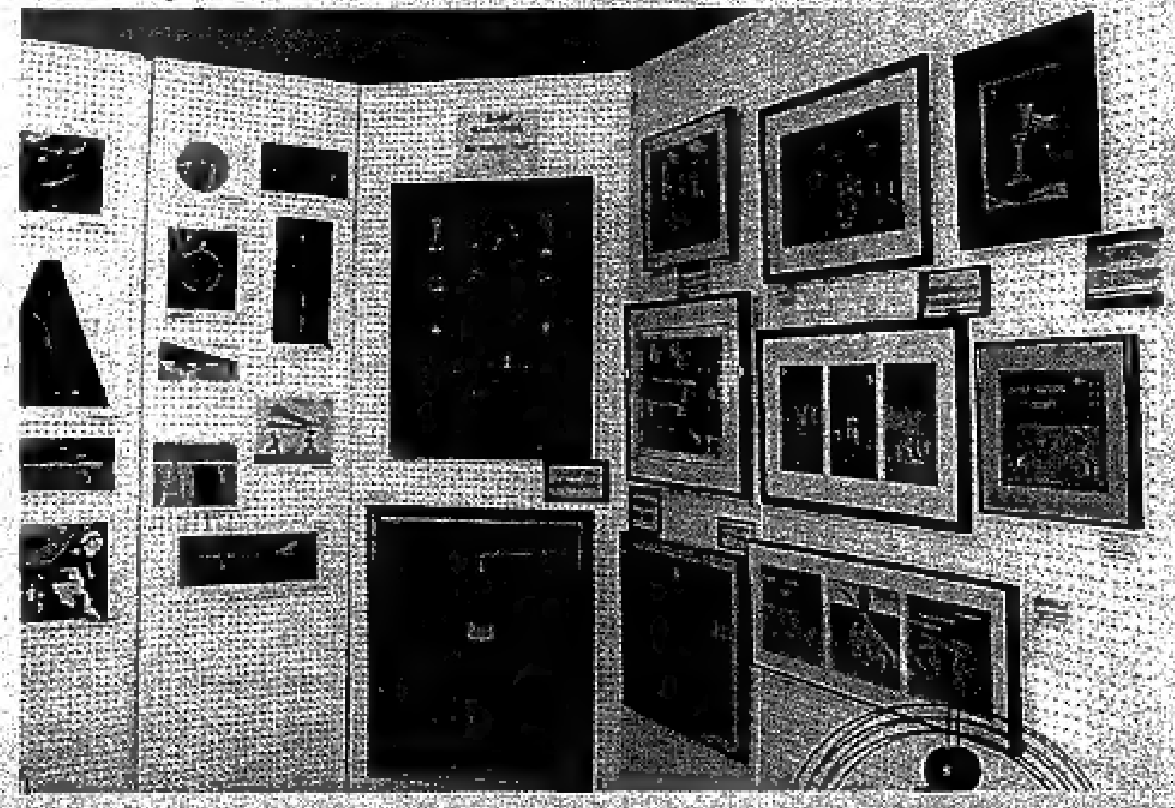
Le réseau offrira une programmation continue 24 heures par jour, essentiellement composée de contenu musical et de bulletins d'information. Les stations affiliées pourront, à toute heure de la journée, diffuser la programmation du réseau afin de compléter leur programmation locale.

Ce réseau national desservira d'abord et avant tout les radios communautaires francophones et acadiennes, présentement au nombre de 18, mais sera aussi offert aux 24 radios communautaires du Québec.

«Les communautés francophones et acadiennes pourront désormais communiquer entre elles, partager leur quotidien et faire connaître leurs artistes» estime le président de l'ARC, Denis Desgagné.

Centre d'arts visuels

Exposition rétrospective des oeuvres de Jean Gauthier



PATRICIA HÉLIE
Edmonton

À l'occasion du premier anniversaire du décès de l'artiste Jean Gauthier, le Centre d'arts visuels de l'Alberta présente, depuis le 6 février dernier, une exposition rétrospective de l'oeuvre de l'artiste.

Plusieurs oeuvres sont en vente sur place alors que quelques unes sont des prêts provenant de collections personnelles. Les oeuvres de Govro (multimédia) et Charles Adam (illustrateur) étaient également exposées.

Sur la photo, on aperçoit quelques oeuvres de Jean Gauthier. (Photo: Patricia Hélie)

SAVEZ-VOUS QUE...

(NC)—Les langues, un atout en affaires. Le français et l'anglais sont des langues internationales; notre connaissance de ces langues rehausse notre compétitivité et notre influence à l'échelle internationale.

Le fédéral entend venir en aide aux étudiants

YVES LUSIGNAN
Ottawa

Tout indique que le gouvernement fédéral s'apprête à poser des gestes concrets et importants pour favoriser l'accès à l'éducation postsecondaire.

Le ministre du Développement des ressources humaines, Pierre Pettigrew, a profité de son passage devant les membres de l'Alliance canadienne des associations étudiantes, pour reconnaître le problème de l'endettement élevé des étudiants.

Sans dévoiler les intentions du gouvernement, le ministre a clairement indiqué que le prochain budget fédéral réservait de bonnes nouvelles pour les étudiants: «Je crois que vous ne serez pas déçus» a lancé le ministre à l'intention des porte-parole étudiants.

Le Fonds de dotation des bourses d'étude du millénaire sera un des éléments importants du prochain budget fédéral, a d'ailleurs confirmé le ministre.

M. Pettigrew s'est réjoui d'une récente déclaration du ministre des Finances, Paul Martin, selon qui il n'est pas juste pour les diplômés d'aujourd'hui de se retrouver avec une dette de 25 000 $ à 40 000 $. Une déclaration que M. Martin a répété devant l'Alliance canadienne des associations étudiantes.

«Il n'est pas juste non plus que des familles à faible revenu aient à emprunter et à quasiment faire faillite pour avoir accès à l'éducation» a renchéri le ministre Pettigrew.

Selon lui, il existe un danger que les étudiants à revenu faible et moyen hésitent à poursuivre ou à reprendre leurs études: «Je trouve très triste de voir que la crainte de s'endetter lourdement puisse empêcher les étudiants d'obtenir l'instruction dont ils ont besoin.»

Le gouvernement fédéral consacre cette année 651 millions de dollars dans le cadre de son Programme canadien de prêts aux étudiants. Plus de 400 000 étudiants recevront un prêt fédéral, qu'ils devront ensuite commencer à rembourser six mois après avoir complété leurs études.

Tant le ministre des Finances que le ministre du Développement des ressources humaines ont réitéré leur intention de se mêler du dossier Éducation, tout en respectant la juridiction provinciale.

Du 20 février au 7 mars:

Angèle Arsenault en spectacle

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

***Je veux toute, toute, toute la vivre ma vie...* Est-ce que vous vous souvenez de cet air? Bien-sûr que oui! Alors, ça vous fera plaisir de savoir qu'Angèle Arsenault, cette Acadienne pleine de vie, sera de passage en Alberta du 20 février au 7 mars prochain pour une tournée d'une douzaine de spectacles.**

La chanteuse offrira des spectacles pour le grand public, mais se présentera également dans plusieurs écoles afin de faire connaître aux jeunes franco-albertains quelques chansons originales issues de son répertoire mais aussi le folklore canadien-français puisqu'elle inclut des airs de *La Bonne Chanson* ainsi que de *La Bolduc* dans son spectacle. Le spectacle ouvert au public sera quelque peu différent de celui



présenté dans les écoles.

Même si nous n'avons pas entendu parler d'elle depuis un bon moment, celle qui s'est fait connaître à la fin des années '70 avec ses albums *Libre* et *Y'a une étoile pour vous* n'a pas chômé. En fait, elle s'est plutôt appliquée à diversifier ses talents.

Après avoir enregistré une série télévisée en 1981 et un microsillon en 1982, Angèle Arsenault se dirige vers la radio. Elle coanime alors le *Café Provigo*, en compagnie de Benoît Marleau, sur le réseau Radiomutuel pendant deux ans.

En 1988, elle se dirige vers la télévision où elle enregistre *Mes Noëls en Acadie* à l'antenne de Radio-Canada pour ensuite se tourner vers le jeune public en incarnant *Ticotine* dans la série *Alphabus*, présentées au Canal Famille. En même temps, elle compose et chante pour l'émission *Sesame Street*.

Il faudra attendre en 1992 avant de la revoir sur scène alors qu'elle met sur pied un spectacle intitulé *Bonjour Madame Bolduc*. Ce spectacle sera d'ailleurs gravé sur disque en plus de l'amener sur la scène de plusieurs provinces, dont le Québec, l'Ontario et les Maritimes.

En 1993 elle fait ses débuts en tant que comédienne alors qu'elle décroche le rôle d'Ernestine, la servante du curé, dans la très populaire télésérie *Au nom du père et du fils*.

En 1994, ses fans sont très heureux d'enfin la retrouver sur disque avec des chansons originales. Même s'il aura fallu attendre une douzaine, *Transparente* a conservé ce qu'on connaît d'Angèle, soit l'humour, la joie de vivre et sa vision de la vie.

C'est donc ce dernier album que l'artiste vient présenter en Alberta grâce à la participation des organismes hôtes ainsi qu'à une subvention du Conseil des Arts du Canada obtenue spécifiquement pour une tournée dans les écoles et centres culturels des quatre provinces de l'Ouest.

Les Franco-Albertains auront donc l'occasion d'entendre Angèle Arsenault le 22 février au Centre culturel de Plamondon (présenté par l'ACFA), le 27 février à La Cité francophone d'Edmonton (présenté par le Centre Marie-Anne Gaboury), le 28 février à Calgary (présenté par l'ACFA) et le 7 mars à St-Paul (présenté par l'ACFA). Elle se produira également devant les élèves des écoles Plamondon, J.-H. Picard, Notre-Dame du perpétuel secours, les écoles francophones d'Edmonton et les écoles francophones de Calgary.

Festival Bugs Bunny

La tournée nord-américaine débute à Edmonton

FRANÇOIS PAGEAU

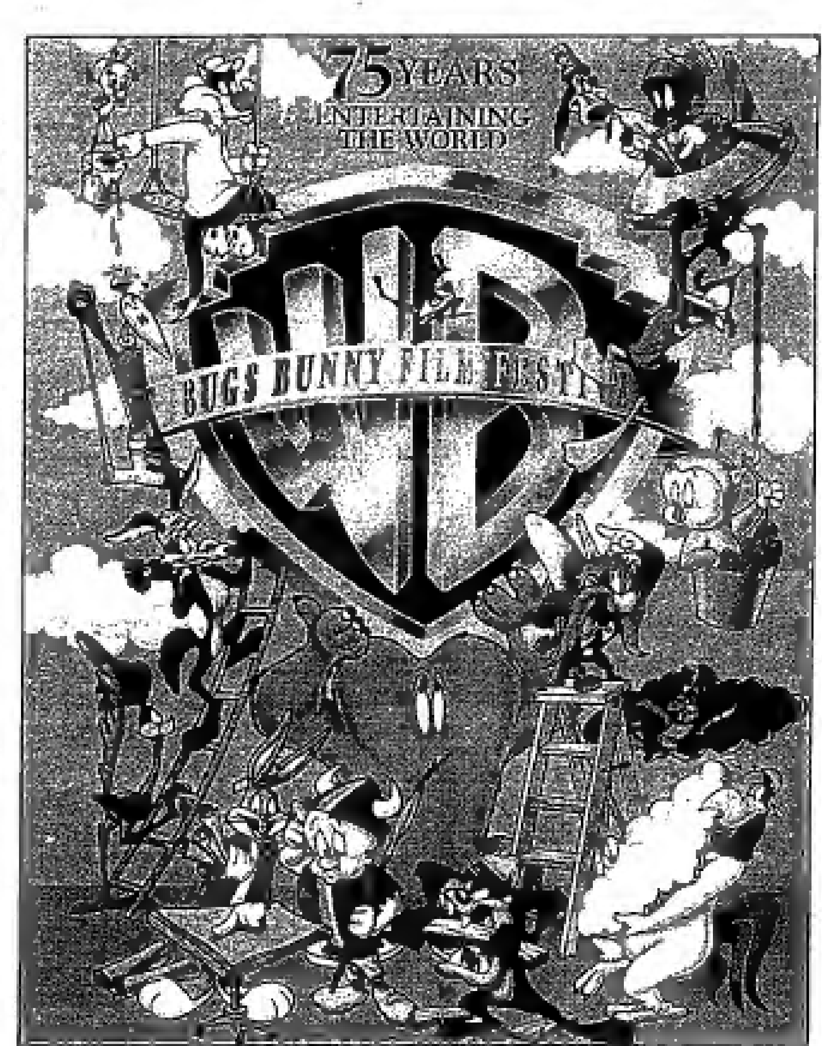
Edmonton

Je suis de la génération Bugs Bunny. Lorsque j'allais à l'école, ma mère devait se battre avec moi pour que je me lève à 7h chaque matin de la semaine. Mais le samedi, sans réveil matin, je me levais d'un coup à 6h00, j'avalais en vitesse un bol de céréales pour ensuite m'installer confortablement devant la télé pour regarder mon émission préférée: *The Bugs Bunny Road Runner Hour*.

Le célèbre lapin et de sa bande de joyeux lurons qui habitent un monde construit sur l'absurde et la répartie sarcastique, qui défient à chaque scène les lois de la physique et reçoivent régulièrement des enclumes sur la tête, demeurent aussi populaire aujourd'hui.

Dans le cadre des festivités entourant son 75e anniversaire, la compagnie *Warner Brothers* présente **Bugs Bunny Film Festival**, dont la première nord-américaine a lieu au théâtre Garneau d'Edmonton. Le festival visitera ensuite Calgary en mars et poursuivra sa tournée dans plus de 400 villes d'Amérique.

C'est à un Canadien de White Rock en Colombie-Britannique, James Coleridge, que revient l'honneur d'avoir créé ce festival. Grand amateur des dessins animés de la Warner, il approche la compagnie en 1992 pour ramener Bugs Bunny et ses amis sur grand écran. Depuis 1993, dix festivals ont été présentés en Amérique. Lorsque la *Warner Bros.* organise les festivités entourant son 75e anniversaire, elle se tourne naturellement vers Coleridge pour organiser la section dessins animés de l'événement. « Le festival se promènera dans plus de 400 villes et créera des éclats de rire d'un océan à l'autre, affirme James Coleridge. Ces dessins animés, réalisés entre 1940 et 1964, sont sans âge et plaisent aux enfants et aux adultes de partout; Bugs Bunny a été inventé pour l'amour du rire et retrouve toute sa saveur sur grand écran.»



La programmation du Festival se divise en deux parties: *Best of the Fest* et *Taz Gone Looney*. Dans la première partie, ce sont 15 classiques qui sont présentés, en version originale non-abrégée et non censurée. Les amateurs pourront apprécier *What's Opera Doc?* une parodie d'opéra sur un air de Wagner, tout comme *The Rabbit of Seville*, sans oublier le tout premier film de Bugs Bunny, *A Wild Hare*. On y découvre aussi le premier film mettant en vedette Tweetie Bird et le premier Yosemite Sam.

Dans la seconde partie, c'est le personnage de *Tasmanian Devil* qui occupe l'avant-scène, avec 16 court-métrages.

Ces perles cinématographiques ont été, pour la plupart, réalisées par de grands animateurs: Bob Clampett, Robert McKimson, Chuck Jones, Friz Freleng et leur maître à tous, Tex Avery. Ce sont eux qui ont donné à cet art ses lettres de noblesse et son esprit foncièrement rebelle. Dans un domaine où Walt Disney régnait en maître incontesté avec des produits certes très beaux, mais souffrant parfois d'un excès de rectitude politique, ils ont apporté un souffle contestataire et une vision du monde plus ironique qui charme particulièrement les adultes tout en plaisant aux enfants.

Le Bugs Bunny Film Festival prend l'affiche du cinéma Garneau d'Edmonton le 13 février et sera à Calgary au début mars.

ÉDITORIAL

Un cas d'enflure verbale

La semaine dernière, l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Calgary, Banff et Red Deer émettait un communiqué de presse pour annoncer la création de deux nouveaux postes de «délégués présidentiels».

Aux dires de Roger Lalonde, président du conseil d'administration de la régionale, «le poste de la présidence de la régionale a évolué au point où une seule personne bénévole n'arrive plus à le combler».

Le conseil d'administration a donc créé deux postes de délégués présidentiels auprès des deux communautés anglophone et francophone de la région, ainsi que des services médiatiques.

On compare ensuite ces deux postes à ceux de «secrétaire d'État et de ministre des Affaires étrangères au fédéral.» Outre le fait qu'il ne faut pas souffrir d'un excès de modestie pour utiliser des comparaisons pareilles, il est étonnant qu'on n'ait pas pensé à utiliser les ressources internes du conseil d'administration pour effectuer les tâches supplémentaires que la présidence n'était pas en mesure de réaliser. Après tout, les postes de vice-présidence ont été créés afin que la présidence puisse déléguer.

Cela dit, chercher des ressources externes n'est pas en soi une mauvaise idée. Le choix des termes est peut-être malheureux, et la régionale doit s'attendre à être victime de certains sarcasmes; parce que parler de « délégués présidentiels », c'est ne pas y aller avec le dos de la proverbiale cuillère.

Ce qui est moins drôle, par contre, c'est d'avoir créé des postes de représentants de la communauté alors que les personnes qui les occupent ne sont pas élues par cette même communauté qu'ils seront appelés à représenter dans des fonctions officielles. Une régionale de l'ACFA n'est pas un gouvernement ni un sénat qui procède par nominations. Au delà de l'enflure verbale, le procédé escamote un peu cavalièrement le processus de représentation démocratique.

****

Toujours dans le domaine du lexique organisationnel, il faudrait peut-être faire le ménage des noms de postes dans les régionales de l'ACFA: agent de développement, directeur, directeur général, coordonateur, directeur administratif: des noms multiples pour décrire un même travail. Une certaine normalisation serait avantageuse et permettrait la rédaction d'un profil d'emploi similaire pour tous.

François Pageau
Directeur, éditorialiste, rédacteur en chef, directeur des ventes, journaliste, photographe, etc...

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

M. Pageau,

J'aimerais que vos lecteurs soient témoins de nos remerciements à tous les membres du comité ad hoc pour la relocalisation de la garderie Le Centre d'expérience préscolaire (CEP). En ordre alphabétique, ces personnes sont Pierre Bergeron, Claire Dallaire, Lyne Lemieux, Jeannette Létourneau, Guy Ouellette, Denis Tardif et Richard Vaillancourt. Il y avait aussi trois membres de notre conseil d'administration actuel, soit Nathalie Boisvert, Angèle Laverdière-Brochu et Hélène Noël.

Ce comité a été formé en mai 1997, à la suite d'une recommandation de la FPFA, lors d'une réunion extraordinaire du CEP avec différents intervenants de la communauté. Ses membres se sont réunis à plusieurs reprises au cours de l'été jusqu'à récemment, afin d'amasser l'information nécessaire pour faire le meilleur choix possible compte tenu des contraintes qui nous étaient imposées et finalement pour nous aider dans la planification préliminaire de notre déménagement.

En plus d'avoir exploré toutes les avenues possibles à cet égard, ce comité nous a aussi aidé à sensibiliser la communauté à nos besoins et à nos services. Quelle expérience agréable d'avoir présidé un comité dont les membres furent si enthousiastes et dévoués!

Même si nous sommes revenus finalement à notre premier choix, La Cité francophone, il fut important, pour ainsi dire, de faire le trajet afin d'être sûr de notre choix. Comme une graine qui germe bien longtemps dans le sol avant que sa tige ne fasse surface, les dernières négociations avec La Cité francophone ont porté fruit. Nous déménageons très prochainement à notre nouveau local. Bravo à tous!

Sincèrement,
Diane DeLongchamp
Vice-présidente, CEP

Directeur: François Pageau
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam



Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM
Tél (613) 241-5700



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:
Calgary: Alain Bertrand
Centralta: Marie Blanchet
Fort McMurray: Nicole Pageau
Lethbridge: Mireille Dunn
Plamondon: Joël Lavoie
Medecin Hat
Red Deer: Claire Hélie
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion
Saint-Paul

Une histoire digne de la Saint-Valentin:

De Paris à Plamondon... pourquoi pas?

DENISE LAVALLÉE

Plamondon

Depuis l'automne dernier, les résidents de Plamondon ont remarqué la présence d'un nouvel employé à la Co-op de Plamondon. Il a l'accent français et il nous confirme qu'il est natif de Paris. Mais qu'est-ce qui l'a amené ici?

Gérard Pliez nous explique qu'il a grandit à Paris et ensuite en Normandie. Jeune homme il s'est marié et, quelques années plus tard, a divorcé. Il décide alors d'aller travailler en Suisse pour une compagnie de contrôle de la qualité des pièces mécaniques. C'est un travail très exigeant qui implique beaucoup de responsabilités et Gérard sent qu'il a vraiment besoin de vacances.

Au mois de janvier 1992, il choisit de suivre sa mère et son beau-père à Hawaii. Un jour, en magasinant au marché, il aperçoit Shirley Grigorovich. C'est le coup de foudre! Shirley est veuve et mère de cinq filles. Le problème c'est qu'elle demeure à Lac La Biche. En plus, Gérard ne parle pas anglais et Shirley ne comprend pas un mot de français. À l'aide de trois dictionnaires, Gérard parvient à communiquer avec Shirley et les deux amoureux expriment le désir de se reparler et surtout se revoir après les vacances.



Photo: Archives personnelles

Shirley Grigorovich et Gérard Pliez se sont rencontré à Hawaii au mois de janvier 1992.

Pendant les deux mois suivants, Gérard appelle Shirley, qui demande à une amie francophone de traduire tout ce qu'ils se disent au téléphone. La communication est laborieuse et Gérard nous avoue que son compte de téléphone s'élevait à plus de $2500. Finalement, il demande à Shirley s'il peut lui rendre visite à Lac La Biche. Il s'y rend et, de fil en aiguille, les deux amoureux décident de se marier le 12 septembre 1992.

Depuis ce temps, Gérard et Shirley demeurent toujours à Lac La Biche et ils viennent tout juste d'emménager dans une nouvelle maison au début février. Gérard dit n'avoir jamais regretté sa décision. Il aime beaucoup sa nouvelle vie au Canada et surtout, sa nouvelle compagne.

Compétitions de tir à l'arc, semi-finales 1998:

Fort McMurray remporte les honneurs !

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

Les semi-finales des Jeux d'hiver de l'Alberta avaient lieu à Vegreville dernièrement et l'équipe de tir à l'arc de Fort McMurray en est revenue bardée de médailles et qualifiée pour les grandes finales qui auront lieu lors des Jeux d'hiver de l'Alberta à Red Deer du 19 au 22 février prochain.

L'entraineur des jeunes archers, Sylvain Marquis, président du *Club des archers de Fort McMurray*, était très fier de leur excellente performance et de la sienne aussi puisqu'il a remporté la médaille d'or des *Fun shoots* des adultes. Fier en tant que papa également, car sa jeune fille Mélanie, 16 ans, est une des médaillées d'or.

Le tir à l'arc est une passion que Sylvain nourrit depuis plus de 6 ans, à un point tel qu'il a ouvert chez lui un atelier où il vend et répare arcs et flèches. À cela, il a ajouté tout le matériel de chasse nécessaire à ce sport.

Mais c'est en tant qu'instructeur auprès des enfants que Sylvain Marquis trouve son plus grand plaisir. Ses deux filles d'abord car il faut dire que sa cadette Monique 10 ans est classée au quatrième rang des archers de Fort McMurray, toutes classes confondues, alors que son père tient le premier rang.

Ceux qui désirent vivre cette expérience, adultes, jeunes ou familles, peuvent recevoir les conseils de Sylvain de mai à septembre sur le site du Club des archers de Fort McMurray situé derrière le terrain de camping du Rotary Park. L'arc et les flèches sont fournis et les leçons sont gratuites pour découvrir ce sport avant de décider d'investir dans l'achat du matériel. On leur prêtera arc et flèches et on leur

suite en page 6...

9e Gala albertain de la chanson:

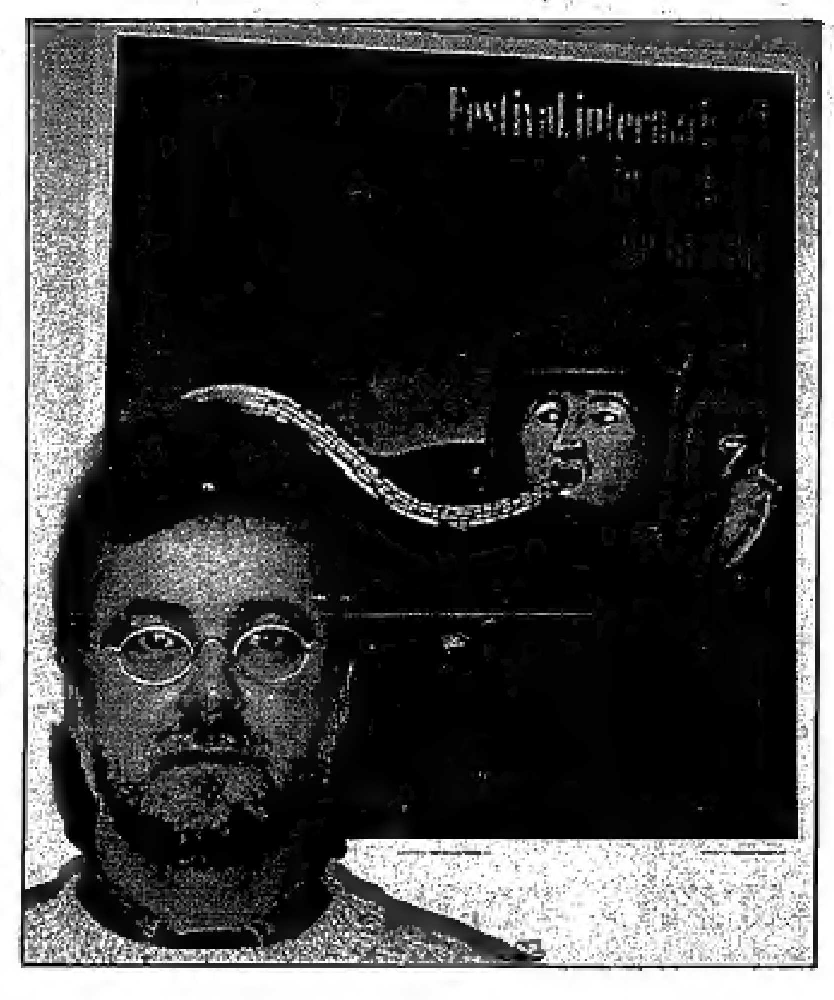
Le recrutement commence

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

C'est la neuvième édition et les organisateurs du Gala albertain de la chanson invitent les jeunes artistes à s'inscrire au Gala qui se déroulera les 15 et 16 mai au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton.

Pour la deuxième année consécutive, Daniel Lavoie a accepté de parrainer l'événement. Il a enregistré des messages télévisés pour inciter les jeunes à s'inscrire au Gala. Les organisateurs espèrent que l'exemple et la réussite de Daniel Lavoie dans le monde de la musique encourageront les jeunes à tenter leur chance.



Cette année les organisateurs feront un gros effort de recrutement en région.

«L'an dernier, on faisait le recrutement par téléphone mais ce n'était pas très convaincant, explique Ronald Tremblay, un des organisateurs. On a remarqué que, lorsqu'on est allé en région en 1992-93, ça avait eu un effet momentané, on a eu des artistes de Saint-Isidore, de Bonnyville, etc... Il y avait certaines régions qu'on visait mais qui n'ont pas répondu à l'appel; on se demande si ce n'est pas nous autres, alors on va aller en région et on va le découvrir.»

Un des problèmes auxquels sont confrontés les organisateurs du Gala est la perception qu'il s'agit d'un événement d'Edmonton. « C'est tellement faux! On va même recruter dans les Territoires du Nord-Ouest... Les régions, ça nous manque. Je me rappelle, en 1993, c'était une année particulièrement significative: on avait quelqu'un de Lethbridge, du Yukon, quelqu'un de Calgary, un autre de Rivière-la-Paix. Mais depuis ce temps-là, on dirait que ça se tient autour de Legal, Edmonton, Saint-Albert avec une incursion de temps en temps de quelqu'un du nord. Je pense qu'il est temps de faire le ménage, de refaire la base de recrutement.»

On semble aussi percevoir le Gala comme un gros événement réservé aux professionnels, ce qui nuit peut-être au recrutement. « Parce qu'en Alberta, on tient particulièrement à cet événement, affirme Ronald Tremblay, on l'enveloppe et on l'enrobe comme aucune autre province ne le fait, on en fait un spectacle de variétés, ce qui n'est pas fait ailleurs, même au Chant'Ouest, sauf lorsqu'il est à Edmonton. Alors les gens viennent voir ça et se disent: Mon Dieu, je ne pourrais jamais faire face à cette musique-là, à cet orchestre-là...Mais il faut dire qu'au début de la semaine, tout le monde est tout croche de la même façon. Les musiciens ne connaissent pas leur partition, les réalisateurs et le metteur en scène ne savent pas ce qu'il vont faire avec la salle et les artistes...On se redresse tous les uns les autres au cours de la semaine. Mais les gens voient le produit fini, et se disent: je participerai peut-être l'an prochain, si ça ne me fait pas trop peur... Évidemment que ça va faire peur, c'est un gros *show*. Mais s'ils venaient au début de la semaine, ils verraient qu'on a tous peur de la même façon.»

Afin de remédier aux problèmes de recrutement en région, on a décidé d'ajouter quelques éléments à la routine annuelle. « Au début, déclare Ronald Tremblay, le recrutement va se faire un peu de la même façon qu'avant; on commence par envoyer par la poste des dépliants contenant les règlements. On a quand même ciblé un certain nombre de personnes; on a une liste de gens qui sont intéressés à participer, une liste qui a été épurée et alimentée au cours des ans. Et cette année, on a contacté les régionales de l'Association canadienne-française (ACFA) et on fait aussi des incursions dans les Territoires du Nord-Ouest, puis ensuite on fait des suivis téléphoniques tout en répondant aux demandes de ceux qui n'avaient pas été ciblés directement. Et cette année, une étape supplémentaire sera d'aller dans quatre régions: Calgary le jeudi 19 février, Plamondon le 20 et finalement Saint-Paul et Bonnyville le 21, en avant midi et en après-midi.»

Calgary est un endroit qui intéresse particulièrement les organisateurs pour une raison particulière: en 1999, le Chant'Ouest étant à Edmonton, on songe à déplacer le Gala provincial à La Cité des Rocheuses, à Calgary. Rien d'officiel encore, mais, comme le constate Ronald Tremblay, «Il faut bien que l'idée germe de quelque part! Je vois aussi l'avènement de la Cité des Rocheuses comme quelque chose de très positif. Les artistes, je l'espère, vont commencer à se rallier à cet endroit pour faire des spectacles et, peut-être, le Gala de la chanson.»

Les artistes sont donc invités à se présenter dans l'une des deux catégories suivantes: Interprète ou auteur-compositeur-interprète. Ils doivent présenter une cassette avec les chansons qu'ils comptent défendre au gala. Un jury albertain effectuera une présélection et six candidats seront retenus pour participer au spectacle. Les formulaires de participation sont disponibles au bureau de l'ACFA provinciale, des ACFA régionales et de Radio-Canada ou encore par la poste, sur demande. La date limite d'inscription est **le mardi 31 mars 1998**.

Les lauréats de chaque catégorie remporteront un prix de 500 $ et auront l'honneur de représenter l'Alberta au Chant'Ouest qui se déroulera le 12 juin à Winnipeg.

Pour plus de renseignements, communiquer avec Ronald au **468-7827** ou Yves au **466-4451**.

...(McMurray) suite de la page 5

apprendra à tirer sur des cibles traditionnelles ou sur celles dite de trois dimensions, c'est-à-dire des animaux fictifs aux dimensions réelles. Par la suite, le coût n'est que de 50.00$ par année pour être membre (individuel ou famille). On peut obtenir plus d'information à ce sujet en appelant au 743-4467.

Le nouveau projet de Sylvain est de faire connaître ce sport dans les écoles. Une idée qui a plû à Éric Larouche, professeur à l'école Boréal, lequel a décidé de tenter l'expérience dès mars prochain. «C'est un sport individuel qui change du basket ball et volley ball» de dire Éric. « et nous avons la chance que Sylvain fournisse tout l'équipement nécessaire. Je pense que les jeunes peuvent en tirer de belles expériences car c'est un sport qui fait appel à beaucoup de concentration et au contrôle de soi».



Photo: [illegible]

Sylvain Marquis tient la plaque honorifique de l'année qui lui fut décernée pour le plus grand nombre de points accumulés durant l'année sur quatre tournois de 3D (trois dimensions). Ses filles, Monique (à gauche) et Mélanie (à droite), se sont classées première et deuxième dans leurs catégories respectives.

Centre de développement musical

Un spectacle bénéfice réussi!

PATRICIA HÉLIE
Edmonton

Sous l'initiative de Lise Villeneuve et Marie-Claude Meunier, le Centre de développement musical (CDM) d'Edmonton a tenu un spectacle bénéfice le vendredi 6 février dernier au théâtre de La Cité francophone.

Le nouveau groupe *Euphonie*, qui compte maintenant six membres (Lise Villeneuve, Yvon Loiselle, Catherine Kubash, Keith Simard, Pierre Sabourin et Jonathan Nordstram) et la formation *Intellibandzia* ont offert une prestation très appréciée du public. Les spectateurs présents ont donc eu droit, entre autres, aux nouvelles compositions de Pierre Sabourin, Yvon Loiselle et Lise Villeneuve en plus de quelques interprétations de chansons traditionnelles. Notons que cette prestation était la dernière de Jonathan Nordstram avec Euphonie puisque celui-ci quitte la formation pour joindre le groupe *Captain Tractor*.

Du côté d'*Intellibandzia*, groupe formé de Marie-Claude Meunier, Pierre-Paul Bugeaud, Léonard Bouziech, Patricia Gareau-Delisle, Jeff Dakkus et Laura Arans ils y sont allés, eux aussi d'un mélange de compositions originales et d'interprétations d'airs connus.

Notons que cette soirée a donné les résultats escomptés, c'est-à-dire que des profits ont été réalisés. Rappelons également que le CDM est un organisme à but non-lucratif.

Production jeunesse de L'UniThéâtre

On a perdu la...chaise



Photo: François Pageau

Guillaume Bois et Annette Loiselle

FRANÇOIS PAGEAU
Edmonton

Comme c'est maintenant la tradition, L'UniThéâtre présente une production jeunesse qui partira en tournée dans les écoles à la fin février. Cette année, il s'agit de la pièce *La Chaise perdue* de Louis Dominique Lavigne et Luc LeBlanc. Une représentation grand public aura lieu au théâtre de La Cité francophone le 16 février prochain, à 14h00.

La Chaise perdue, c'est l'histoire de Mathieu, un jeune garçon de 12 ans qui vient de perdre son grand-père. Attristé par cette mort, il s'enferme dans sa chambre et refuse tout contact avec son entourage. Il rejette même le cadeau que lui a remis son grand-père avant qu'il ne meure - une petite chaise qui lui rappelle tant de souvenirs!

Mise en scène par Ken Brown, cette production est jouée par Guillaume Bois, Catherine Green et Annette Loiselle. Pour de plus amples renseignements, composer le 469-8400.

Au sujet du transport scolaire:

Le conseil rencontre les parents

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Afin d'en venir à une nouvelle politique sur le transport scolaire, le Conseil scolaire du Centre-Nord a procédé la semaine dernière à une série de trois assemblées publiques aux écoles Maurice-Lavallée, La Mission et Notre-Dame afin d'y rencontrer les parents.

Ces rencontres font suite aux événements de l'année dernière alors que plusieurs autobus scolaires avaient été inspectés par les policiers d'Edmonton. Parmi les véhicules qui ne rencontraient pas les normes, certains avaient dû être remorqués. Inquiet, les parents avaient manifesté leur colère et certains avaient même retiré leurs enfants des autobus du conseil.

En tout, une trentaine de parents ont assisté aux rencontres avec le conseil et la plupart se sont montrés satisfaits de ce qu'ils y ont entendu. Ceux qui ne pouvaient assister à une des trois rencontres mais qui souhaitaient donner leur opinion ont eu la possibilité de remplir un questionnaire sur la question et ont encore jusqu'au 26 février prochain pour le faire. Après cette date, un rapport de recommandations sera produit.

Selon le directeur général du Conseil scolaire, Henri Lemire, deux choses vont découler de ces rencontres: une politique définissant certains points sur la façon de desservir la clientèle et une nouvelle façon de négocier les contrats des compagnies de transport. «La politique devra définir si un enfant devrait marcher ou non et quelle distance. Combien d'enfants il devrait y avoir dans un autobus, si on doit ramasser tous les enfants sur le même côté de la rue où se trouve la maison, si on doit faire un détour pour déposer l'enfant à son cours le mercredi, chez sa grand-mère le jeudi et chez son père le vendredi, etc. Plusieurs points doivent être précisés parce que nous nous sommes aperçus que nous avions tellement personnalisé notre service qu'il est maintenant trop lourd. On veut rationaliser la personnalisation de notre service. Pour ce qui est des contrats, on voudrait également négocier des articles dans le contrat par rapport à des bris de sécurité ou à des entraves aux standards et aux inspections. C'est-à-dire qu'on pourrait dire que s'il y a une inspection et que le transporteur se fait prendre, non seulement il va en cours et a une amende mais pourrait avoir une autre amende ou sanction de notre part.»

Présentement, près d'une quinzaine de contrats doivent être renégociés.

Notre drapeau: connu et respecté partout dans le monde

(EN)-Quand vous pensez au Canada, quel est le premier symbole qui vous vient à l'esprit ? Si c'est le drapeau, dites-vous bien que vous n'êtes pas le seul. Le drapeau national du Canada, avec sa feuille d'érable au centre, est connu et respecté partout dans le monde, ce qui constitue un hommage à notre réputation internationale.

Le 15 février est le Jour du drapeau national du Canada. C'est à cette même date, en 1965, que notre drapeau national était hissé pour la première fois sur la colline du Parlement. « Le drapeau est le symbole de l'unité de la nation », déclarait Maurice Bourget, président du Sénat à l'époque, « il représente tous les citoyens du Canada, sans distinction de race, de langue, de croyance ou d'opinion. »

La recherche d'un nouveau drapeau canadien distinctif avait débuté des décennies plus tôt. Dès 1925, un comité commença à chercher un nouveau modèle. En 1946, plus de 2 000 personnes répondant à l'invitation du gouvernement présentèrent des esquisses d'un nouveau drapeau canadien; cependant, aucune ne fut retenue.

Finalement, à l'approche du centenaire de la fondation du pays, un nouveau comité fut mis sur pied et l'on demanda encore une fois aux gens de soumettre des ébauches. Plusieurs esquisses furent étudiées, mais en fin de compte, on en vint à concevoir plutôt qu'à choisir l'unifolié rouge et blanc. La décision finale concernant tous les aspects du nouveau drapeau a été prise par le comité parlementaire composé de 15 membres, à qui l'on a donc reconnu officiellement la « paternité » du drapeau canadien.

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

SOCIÉTÉ FRANCOPHONE DU CENTRE D'ARTS VISUELS DE L'ALBERTA



Le Centre d'Arts Visuels de l'Alberta et le Centre d'Expérience Préscolaire vous invite à venir admirer les oeuvres des artistes, du 20 février au 3 mars 1998.

Les artistes, âgés entre 19 mois et 6 ans vous présenteront certaines des créations qu'ils réalisent à la garderie. Dessins, peintures artisanat en 3 dimensions, autant d'items qui vous permettront d'apprécier la fraîcheur, l'innocence et la créativité de nos tout-petits.

Pour compléter l'exposition, les membres du Centre vous offriront des paysages, et le comité de la cabane à sucre, des photographies.

À venir: Du 13 au 23 mars, l'exposition des oeuvres de Normand Fontaine, Eric Proulx et Marie Gervais.





First Strike

Jackie Chang est un phénomène de la nature humaine. Grand spécialiste des arts martiaux, méga-vedette de cinéma à Hong-Kong, il réalise toutes ses cascades et fait preuve d'un sens inouï de l'esthétique dans la chorégraphie des scènes de bataille.

Lorsqu'il a transporté ses pénates au Canada pour tourner First Strike, le résultat du mariage entre la sensibilité orientale et le cartésianisme occidental est plutôt malaisé.

Ce n'est pas tant le principe de l'action pour l'action qui dérange; nombre de productions américaines ne vivent que par ce crédo. C'est peut-être le côté brouillon du scénario, l'infantilisme des personnages et le manque de sérieux général de la production qui énervent.

Dans *First Strike*, Jackie Chang incarne un inspecteur de Hong Kong qui se trouve mêlé à une histoire d'agent double, de traffic d'armes et de mafia russe. Autrement dit, on a cherché à introduire le plus grand nombre de méchants possible dans un même film, on assomme ensuite les spectateurs avec des complications de scénario aussi inutiles qu'insipides pour ensuite les achever avec une histoire de famille d'un ridicule consommé.

Heureusement, il y a les scènes de bagarre. Enlevantes, brillantes, réalisées au quart de poil par un athlète qui maîtrise parfaitement son corps et lui fait faire des prouesses à peine croyables.

Hélas! La somme de tous ces moments de pure joie cinématographique ne totalisent qu'une vingtaine de minutes, ce qui nous oblige à souffrir les quelque 70 autres interminables minutes. Et le jeu des comédiens est tellement faux qu'on se surprend à ressentir la nostalgie du jeu de Steven Segal; c'est vous dire à quel point ça ne vole pas haut.

À ne consommer que si vous êtes fanatique des films d'arts martiaux.

First Strike
de Stanley Tong
avec
Jackie Chang
et Jackson Lou

1 sur 5

Remerciements

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge et la famille de Soeur Ida Tétreault (Sr St-Sylva) remercient M. l'abbé Raymond Sévigny, et tous ceux et celles qui sont venus à la célébration du 30 janvier. Votre sympathie nous touche profondément.

Les Partenaires des parcs canadiens (PPC) sont à la recherche d'un(e) assistant(e) administratif(ve)

Ce réseau national d'associations coopérantes travaille en partenariat avec les parcs et lieux historiques nationaux, provinciaux et municipaux. Avec les secteurs public et privé, des organisations sans but lucratif, les PPC élaborent des programmes nationaux pour susciter l'appréciation du public au patrimoine naturel et culturel du Canada.

Les responsabilités principales sont: gestion de bureau, entretient des états financiers et support administratif.

Cette position offrira défis et satisfaction à la (au) candidat(e) qui possède:

- une facilité à communiquer en anglais et en français
- de l'expérience avec le programme de comptabilité Simply Accounting
- des compétences en rédaction et composition de texte en anglais et en français
- de l'expérience dans le service à la clientèle
- capacité de travailler en équipe



Envoyer votre curriculum vitae à:
Sophie Dupuis Graves, dg
Partenaires des parcs canadiens
360 - 1414 8th St. S.W.
Calgary, Alberta T2R 1J6
Télécopieur: (403) 292-4214



Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord

recherche

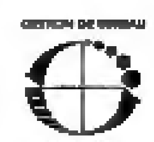
CINQ (5) ENSEIGNANTS OU ENSEIGNANTES POUR COMBLER LES POSTES TEMPORAIRES SUIVANTS À EDMONTON / ST-ALBERT :

- *École La Mission*
  2e/3e année, mars à juin 98
  maternelle, mai à juin 98
- *École Ste-Jeanne-d'Arc*
  2e année, avril à juin 98
  maternelle, avril à juin 98
- *École Maurice-Lavallée*
  4e année, juin 98

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae et ses références avant le **20 février 1998 à 16h00** au :
301, 6627 91e rue
Edmonton AB T6C 3N1
tél. 468-6440
téléc. 440-1631

Session d'information...

Are you bilingual? Yes!



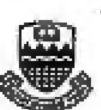
Tu sais que tu as une longueur d'avance sur le marché du travail!

Ajoute à cet atout un diplôme BILINGUE de niveau collégial en ADMINISTRTION DES AFFAIRES et tes options deviennent presqu'illimitées!

Si tu veux en savoir plus long, nous t'invitons à assister à une session d'information...

le mercredi 18 février 1998
de 18 h 30 à 20 h 30
au NAIT South Learning Centre
Salle X105
11762 - 106 Street
Edmonton, AB

Téléphone: (403) 471-7033
C. élec.: nicolep@nait.ab.ca



University of Alberta
Faculté Saint-Jean



Avocate ou avocat, poursuites au criminel

Ministère de la Justice

Calgary (Alberta)

Le ministère de la Justice désire s'adjoindre une avocate ou un avocat qui traitera des causes provenant de Revenu Canada, dont certaines pourraient être réglées par la Loi de l'impôt sur le revenu, la Loi sur l'accise et la Loi sur les douanes. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **60 200 $** et **84 300 $**.

Vous devez posséder un diplôme en droit d'une université reconnue et être membre du Barreau de l'Alberta ou y être immédiatement admissible. Une expérience considérable dans la conduite de poursuites complexes est indispensable. Une préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats ayant une expérience liée à d'autres infractions de nature économique ou à la direction d'un contentieux fiscal ou une expérience connexe.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, d'ici le **20 février 1998**, en indiquant clairement en quoi vous répondez aux critères précités ainsi que votre citoyenneté et en mentionnant le numéro de référence **98-JUS-CLG-OC-008**, au **ministère de la Justice Canada, Services du personnel régionaux, bureau régional d'Edmonton**, par **télécopieur** au **(403) 495-5817**. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Il nous est impossible pour le moment d'accepter les candidatures par voie électronique.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

Pour plus d'information sur cet emploi, communiquez avec Don Beardall, chef, groupe Poursuites, bureau régional d'Edmonton au (403) 495-6608.

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada



La Société canadienne d'hypothèques et de logement est un organisme voué à la qualité, l'accessibilité financière et le choix en matière de logement pour la population du Canada. Avec un mandat, une mission et une vision renouvelés, nous continuons à offrir l'excellence du service à la clientèle et un milieu de travail innovateur. Les postes suivants sont situés à notre point de service de Yellowknife, qui couvre les Territoires du Nord-Ouest.

COORDONNATEUR(TRICE), RECHERCHES SUR LE LOGEMENT DANS LE NORD ET DIFFUSION D'INFORMATION
49 972 $ – 62 452 $ (en cours de révision)

À ce poste nouvellement créé et stimulant, vous cernerez les questions et les besoins de logement propres au Nord qui nécessitent la recherche, la présentation ou la diffusion d'information, en plus de communiquer les résultats des recherches à l'échelle du Canada et dans les pays circompolaires. Vous devez établir de solides relations avec les gouvernements ainsi qu'avec des industries et des professionnels du domaine de l'habitation en vue de rehausser les conditions de vie et de logement dans le Nord canadien, et formerez des partenariats relatifs à des projets de recherche sur le logement.

Vous possédez un diplôme universitaire avec spécialisation en architecture, en génie, en environnement ou dans une discipline connexe, de même qu'une vaste expérience pertinente. D'autres combinaisons de formation et d'expérience seront également considérées. Ce poste requiert une connaissance éprouvée de l'industrie, de la technologie et des questions liées au logement touchant les autochtones et le Nord canadien. Il vous faudra effectuer certains déplacements. **Réf. RG005821998**

REPRÉSENTANT(E)
40 404 $ – 50 492 $ (en cours de révision)

À ce poste clé, vous vous assurerez que la SCHL répond aux attentes de ses clients en ce qui touche les programmes fédéraux de logement dans les Territoires du Nord-Ouest. De plus, vous appuierez l'amélioration des conditions d'habitation dans le Grand Nord en cernant des initiatives de recherche ou en y contribuant. De plus, vous vous tiendrez au courant des activités des clients, des intervenants et de l'industrie en maintenant de bonnes relations avec les prêteurs, les débiteurs hypothécaires et les acheteurs potentiels de biens immobiliers.

Vous possédez une formation postsecondaire dans un domaine connexe et une solide expérience dans le domaine du logement, ou encore une combinaison équivalente de formation et d'expérience. Vous connaissez l'industrie, la technologie et les questions liées au logement touchant les autochtones et le Nord canadien. Il vous faudra effectuer certains déplacements. **Réf. RG005811998**

Si l'un de ces postes stimulants vous intéresse, veuillez faire parvenir d'ici le 27 février 1998 un curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, en indiquant le titre du poste visé, au : **Service des ressources humaines, Société canadienne d'hypothèque et de logement, 708, 11e Avenue S.-O., bureau 500, C.P. 2580, Calgary (Alberta) T2P 2M9. Télécopieur : (403) 292-6361.**

Conformément à notre programme de gestion de la diversité, nous encourageons les personnes handicapées, les autochtones, les membres de minorités visibles, les femmes et les hommes qui possèdent les compétences requises à poser leur candidature.

Nous remercions sincèrement tous les postulants de l'intérêt manifesté; nous ne communiquerons cependant qu'avec les candidats sélectionnés pour l'entrevue.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

Canada

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

LE FRANCO 465-6581

À VENDRE: 233 porte-microfiches contenant les sommaires des puits de pétrole de l'Alberta. Les intéressés peuvent obtenir un formulaire d'offre d'achat de Janet Sparks au Conseil national de l'Énergie au 311 - 6 avenue sud-ouest, Calgary, Alberta. Téléphone: (403) 299-3687 ou télécopieur: (403) 299-3637. Les offres doivent être reçues avant le 26 février 1998.

Érablière Lachance
Placez vos commandes pour tous vos besoins de produits d'érable avant le 1er avril 1998. Téléphonez à Daniel au 465-6019 (6-3)

Abonnez-vous dès maintenant!



- ☐ **1 AN - 26,75$**
- ☐ **2 ANS - 48,15$**
- ☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**

(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: .... **Province:** ....
Code postal: ....
Téléphone: ....

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche:11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

Régional en bref

BONNYVILLE

Nouveau préfet

Le conseil du district municipal de Bonnyville travaillera sous la présidence d'un nouveau préfet jusqu'aux prochaines élections municipales. Roméo Lauzon a été élu au terme d'un vote secret l'opposant à Alex Broadbent au cours d'une réunion organisationnelle tenue à la toute fin du mois de janvier dernier.

CALGARY

Les auditions pour le Gala provincial de la chanson, pour la région de Calgary, auront lieu le jeudi 19 février prochain à la salle de musique de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys à 19h00. Les personnes intéressées à participer peuvent communiquer avec Rachel au (403) 225-1375.

EDMONTON

Spectacle

La lauréate du Prix du public lors du Gala Chant'Ouest 1997, à Vancouver, Marie-Josée Ouimet, sera en spectacle le 28 février prochain dans le cadre de la 49e cabane à sucre annuelle de l'Association canadienne-française (ACFA) d'Edmonton. Elle sera accompagnée de France Levasseur-Ouimet. Le groupe LéTwés, formation de la région Rivière-la-Paix, sera également de la partie. L'activité se tiendra à La Cité francophone.

LLOYDMINSTER

Carnaval d'hiver

L'école St-Thomas de Lloydminster, qui présente un carnaval d'hiver chaque année depuis 1989, innove cette année en présentant une version élargie de son activité annuelle. En collaboration avec Holy Rosary High School et le *Barr Colony Cultural Centre*, l'école présente cette année le Carnaval Lloydminster 1998. Le carnaval prend donc, pour la première fois, un aspect communautaire. L'événement, qui se tient du 11 au 15 février, est le seul événement francophone à avoir lieu dans cette région.

Bonjour à tous mes amis et à toutes mes amies de la communauté franco-albertaine.

Je me suis donné comme résolution pour le nouvel an de relancer la chaîne de lettres à laquelle le Dr Denis Vincent m'a invité à participer au mois de juin dernier. Comme vous pouvez le constater, il s'est écoulé, depuis, beaucoup de temps. Je m'excuse de m'être tant attardé!

Ce n'est pas que j'ai été complètement inactif. À une couple de reprises, je me suis efforcé de composer des lettres, des tentatives malheureusement inachevées. J'ai souvent pensé à des sujets quelconques tels que:

1. Commenter les élections provinciales et fédérales;
2. offrir des félicitations au comité organisateur de la Fête franco-albertaine à Fort McMurray;
3. condamner le sport professionnel, surtout cette saga ridicule autour des Oilers;
4. dénoncer la commercialisation de Noël.

Mais hélas! L'erreur est ou, devrais-je dire, tout remettre à demain, est humain. Malheureusement, toutes mes belles idées ne se sont jamais métamorphosées en forme de lettres.

La dure réalité de ce fait me sautait aux yeux à chaque fois que je me suis mis à feuilleter la plus récente édition du Franco. J'étais content de constater cependant que souvent la section des lettres ouvertes était tout de même occupée. Cela soulageait mes remords! Il se pourrait Denis que, en partant la chaîne, le défi que tu voulais susciter à la communauté a, par ricochet, suscité une plus grande participation de sa part à se servir de cet outil de communication qui est le nôtre. Et ceci malgré moi!

Alors à tous et à toutes, je vous encourage à utiliser davantage le Franco. Plus particulièrement, je vais cibler René et Louise Amyotte d'Edmonton de nous faire part de leurs commentaires sur un sujet quelconque.

Merci, Larry Lynch Jean-Côté

...(ATA) suite de la page 1

du ministère de l'Éducation de l'Alberta, Suzanne Dionne-Coster, Suzanne Gareau-Kubicki et Yvon Mahé, ont offert l'atelier Y'a de tout... Pour faire un monde... Francophone... Dans ma classe!

Destiné principalement aux enseignants des écoles francophones, l'atelier offrait, par l'entremise de la création d'une classe fictive et la présentation d'un projet-type, un survol de la notion des littératies et de leur importance dans la dynamique de l'enseignement.

Trois types de littératie interagissent de façon dynamique dans le processus éducatif: scolaire, communautaire et personnelle. Les participants à l'atelier, en écoutant Suzanne Dionne-Coster présenté un projet-type, devaient essayer de reconnaître les éléments de chacune des littératies afin de se familiariser avec ces éléments qui font maintenant partie du cadre conceptuel de développement des programmes français au ministère de l'Éducation.

Yvon Mahé, a fait un bref survol historique del'éducation française en Alberta, en soulignant les éléments qui ont eu un effet direct sur l'évolution de cet enseignement.

Ce congrès annuel, avec ses quelque 150 ateliers et conférences, est une occasion pour les enseignants et les enseignantes de se ressourcer, de poursuivre leur formation et de trouver de nouvelles façon d'améliorer leur travail quotidien avec les élèves et de découvrir les plus récentes tendances conceptuelles dans le domaine de l'éducation.